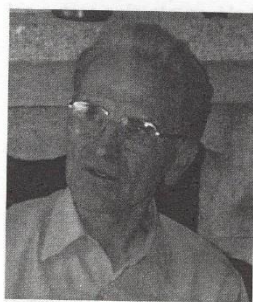




Martin Joseph : Né le 15-11-1931 à Lanneufret ; 1960, prêtre, vicaire stagiaire à Plomelin ; 1961, surveillant à Pont-Croix ; 1965, vicaire à Helgoat puis en 1969, à Berrien et Locmaria-Berrien ; 1973, vicaire à Plozévet, aumônier du collège de l'Enseignement public ; 1984, vicaire pour les paroisses du secteur de Châteauneuf ; 1990, recteur de Trégourez, Laz, Coray et Leuhan ; 1998, curé solidaire de l'ensemble paroissial de Saint-Pol-de-Léon en juillet, mais se retire en septembre 1998 à Missilien (raisons de santé) ; décédé le 23-10-1999.

Étude : *Quimper et Léon*, 1999 p. 586-587.



*Extraits de l'homélie de M. l'abbé Pierre Breton aux obsèques de M. Joseph, Martin, en l'église de Châteauneuf-du-Faou, le 25 octobre 1999.*

J'ai eu de multiples occasions de croiser Jo Martin au cours de ces dernières années, et en particulier tout au long des 5 années où nous étions ensemble ici à Châteauneuf.

Beaucoup l'ont vu en 4 L sillonner les routes de campagne du côté de Huelgoat, puis de Plozévet, et dernièrement de Châteauneuf à Coray. Il répondait à toute demande. Il avait le souci de rencontrer ceux qui étaient marqués par quelque difficulté. Il se voulait visiteur infatigable. Volontiers, nous disions même qu'il en faisait trop. Il appliquait à la lettre les recommandations de saint Jacques : « La religion pure et sans tache, la voici : visiter *les orphelins et les veuves dans leur détresse, et se garder du monde* ».

Il tenait à témoigner de ses convictions chrétiennes par l'écoute et l'attention à chacun. Nous venons d'entendre le récit d'Emmaüs : sur le chemin, Jésus le Ressuscité lie conversation avec deux disciples déçus et amers. Jo était persuadé que nous avons à prendre le relais de Jésus lui-même pour permettre aux gens qui nous entourent de dépasser leurs déceptions, pour les relancer dans la confiance en la vie.

Il y a 15 jours, dans un échange plus long qu'à l'accoutumée, il évoquait comment, d'étape en étape au long de sa maladie, baissaient les perspectives de rendre à nouveau service. Et il acceptait, tout en déclarant que c'était dur.

Saint-Jacques nous disait tout à l'heure : « *Acceptez avec humilité la parole que Dieu plante dans votre cœur* » (1, 21). Oui, Dieu plante sa parole dans notre cœur, et nous voilà habités d'une force qui transforme notre vie. Cette force, nous souhaitons la communiquer à d'autres, en particulier ceux qui subissent des épreuves pénibles. Mais cette force n'est pas le fruit de nos mérites. Puisqu'elle nous vient de Dieu, il convient, selon saint Jacques, que l'homme l'accueille avec humilité. Au moment de préparer avec Jo le sacrement des malades, j'ai perçu combien il tenait à marquer dans la prière cette place centrale de Dieu qui nous offre sa force, sa vie.

Beaucoup d'entre nous ici, comme Jo, nous croyons que la force de Dieu est plantée dans notre cœur, et qu'elle transfigure notre vie. Chacun est invité à donner sa mesure pour le faire connaître au plus grand nombre. En offrant ce cadeau aux autres, c'est parfois dur à vivre, nous pouvons l'avouer.

Mais sur les traces de Jésus ressuscité pérégrinant vers Emmaüs notre cœur est parfois tout brûlant... et nous recevons en héritage un peu de sa paix et de sa joie.

Pour ce rassemblement autour de lui, Jo souhaitait que l'on évoque cette force de la résurrection qui



bouscule et transfigure nos vies. « Heureux l'homme qui reste ferme dans l'épreuve ; il recevra la vie, prix que Dieu a promis à ceux qui l'aiment » (Jacques 1, 12).

L'homélie a été suivie de la prière universelle, à plusieurs voix :

« Nous prions pour Jo, qui fut avant tout notre ami. Pour que le travail qu'il a réalisé au sein des paroisses du secteur continue de porter ses fruits. Pour que son souvenir nous aide à réfléchir à l'avenir de l'Église ». (Une animatrice paroissiale).

« Jo croyait à l'importance de la vie religieuse et il appréciait d'avoir une communauté religieuse à Laz. Il voyait en nous des « veilleurs » dans la prière, dans la participation à la vie des paroisses, dans la proximité quotidienne avec la population. Dans la discrétion, il nous faisait part des pauvretés, des souffrances qu'il rencontrait et nous demandait de les porter dans notre prière communautaire. Il partageait aussi avec nous les projets pastoraux du secteur et leur mise en œuvre. Merci, Jo, de nous avoir associées à ta mission et nourri notre prière ». (Une religieuse).

« Jo, tu nous laisses l'image d'un prêtre missionnaire, d'un défricheur avec ton agenda débordant de personnes à contacter, à appeler,

à lancer, à relancer... Accueillant chacun avec ton sourire et présent à tous quel que soit son âge ou sa situation, enfants, jeunes, aînés, malades..., et tout cela avec une forme de candeur qui te faisait t'exclamer « C'est beau, c'est merveilleux ! » Que le Seigneur t'accueille dans sa maison». (Un prêtre).